

La mission commence en nous !

Bruno Hübscher – Suisse



De 2005 à 2008, j'ai vécu aux Philippines avec ma famille dans le cadre d'un engagement pastoral pour la Mission Bethléem Immensee. Dans les montagnes du nord du pays, notre tâche consistait à soutenir le développement de communautés de base qui soient fonctionnelles. Le manque de prêtres se faisait cruellement sentir dans cette région. L'évêque de l'époque, Monseigneur Claver, souhaitait donc renforcer le travail des laïcs et favoriser l'inculturation indigène, la solidarité active, l'engagement en faveur des droits de la personne et la préservation de la Création. Nous avons pu nous impliquer de manière critique dans cette démarche, afin qu'un échange culturel soit possible avec les Philippins et que nous puissions apprendre les uns des autres.

Pour nous, cette période a été féconde à plus d'un titre (Philippe, notre troisième enfant, est né là-bas). Nous avons appris que les communautés qui fonctionnent bien sont à même de combattre la corruption et que la vie ecclésiale est vécue plus intensément lorsque les gens peuvent amener leurs questionnements quotidiens et leurs propres idées pour les célébrations. De nombreuses communautés de base parviennent aussi à soutenir les plus faibles et les nécessiteux.

De retour en Suisse, j'ai essayé de rendre quelque chose de cette vie communautaire dans les diverses paroisses où m'ont amené mes activités. Cela n'a pas été facile, car nous sommes habitués,

ici, à ce que des prêtres, des théologiennes ou des théologiens dirigent et organisent les messes et la vie paroissiale. Les fidèles se voient plus comme des consommateurs que comme des acteurs. Il faudra beaucoup de temps pour que les mentalités évoluent. Mais je reste optimiste et je poursuis mes efforts !

Je considère que ma « mission » personnelle consiste à m'impliquer dans les tâches diaconales. Je me suis porté volontaire pour aider les réfugiés à s'intégrer dans notre village et je m'engage dans le groupe d'accompagnement des personnes en fin de vie de notre région. En tant qu'aumônier des personnes handicapées du canton de Lucerne, j'apporte mon aide lors des célébrations dans les écoles et les institutions spécialisées.

Il me semble important que nous nous racontions des histoires de la Bible, que nous en fassions des scènes de théâtre, que nous les mettions en relation avec notre vie. J'ai constaté que ce type d'échange est plus passionnant que n'importe quelle homélie, qu'il implique les personnes et les met en mouvement. Cela nous fait du bien, à moi comme à eux, de parler de nous-mêmes, de notre foi, de l'action de Dieu dans notre vie – et de nous donner du courage les uns aux autres. J'ai l'espoir que des réformes menées à l'échelle de l'Église universelle soutiendront et renforceront ces approches fondées sur la vie quotidienne des gens. Pour cela, il n'est pas vraiment indispensable d'avoir des aumôniers consacrés : c'est de l'enthousiasme des gens dont nous avons besoin.

Bruno Hübscher

Âgé de 49 ans, Bruno Hübscher-Jucker a grandi à Wohlen (AG) et a travaillé plusieurs années dans une grande banque comme conseiller à la clientèle. De 1994 à 1996, il a vécu dans un Village de la paix en Israël, puis a travaillé à temps partiel comme chauffeur poids lourd. Il a ensuite suivi une formation catéchétique à Lucerne, avec des engagements paroissiaux à Kriens et Sempach (LU). Après une formation en théologie, il est parti aux Philippines pour un engagement pastoral (www.familyhuebscher.blogspot.com). Il a ensuite travaillé comme diacre en paroisse à Grosswangen et Nottwil (LU). Depuis 2016, il est l'aumônier catholique pour les personnes handicapées du canton de Lucerne (www.lukath.ch/behindertenseelsorge).



Visite d'une communauté de base à Pula, aux Philippines, en 2008. – Photos: Hübscher